UNION

242

Bulletin de l'Amicale des Anciens (Elèves & Enseignants) et des Amis de Saint-Hadelin de Visé

Trimestriel — 01e année — JUIN 2015

BELGIQUE - BELGIE
P.P.
4600 VISE
P301091

Éditeur responsable
Francis Maréchal, ancien élève
Rue Heyée 49
4602 Cheratte-Haut
Tél : 04/370 02 50
<marechalnifra@yahoo.fr>

Animation, rédaction, compilation, correction
Henri Swinnen, ancien directeur
Sur les Roches 26
4600 Visé
GSM : 0479/ 33 69 63

Rédaction, correction
Jean Geurten, ancien élève et enseignant
Square Roi Baudouin 20
4684 Haccourt
Tél. 0494/05 73 02
<yjean.geurten@gmail.com>

Dactylographie
Marie-Claire de Harenne
secrétaire du Collège
Collège Saint-Hadelin à 4600 Visé
<accueil.cshv@hotmail.com>

Rédaction, BLOG
Jean-Louis XHONNEUX, ancien élève
Born 3
3791 Remersdael
Tél. 04-381 09 45
<contact@jlxhonneux.be>

Rédaction, photo, maquette et équipe graphique
Christian Schyns, ancien élève
Rue de Liège 24
4684 Haccourt
Tél. 04.372.57.89
<christianschyns@gmail.com>

Rédaction, équipe graphique
Francis Creusen, ancien élève
Rue Etienne Soubre 9
4000 Liège
Tél. 04-223 05 27
<francis.creusen@teledisnet.be>

Expédition
Fernand Colin, ancien élève et enseignant
Allée des Platanes 16
4600 Visé
Tél. 04379.32.91

Faites parvenir vos textes et:ou vos idées, par courrier postal ou par mail à un des membres de la rédaction

Cotisation et abonnement
Par virement de 15,00 € (7,50 € : rhétos 2014, 13, 12, 11) au compte de l'Amicale n° BE17103109159121 - 4600 Visé.

En couverture : Les Jubilaires présents cette année.

Éditorial

L'AMICALE des ANCIENS du Collège Saint-Hadelin

L'AMICALE : terme dépassé, vieillot, ringard… pensent certains et je peux les comprendre.
À bien y réfléchir, je pense personnellement, qu'au contraire, nous retrouvons dans le terme « Amicale », une des valeurs primordiales à la vie de notre association (et à la vie en général) :
L'AMITIÉ.

DIX années de Présidence du Comité de l'Amicale des Anciens, ce sont autant d'années de défis rencontrés, de projets, de satisfactions, de réjouissances, de déceptions, de discussions, de nouveaux membres entrants, de défections, de remises en cause, d'évolution…
Et pour demain, d'autres défis à relever, en toute amitié, par l'ensemble des membres du Comité.

Dans son article relatant la FÊTE de l'AMICALE du 25 AVRIL dernier (SAINT-HADELIN et ses EX-JUBILAIRES) Madame Françoise SCHURMANS-KERFF nous gratifie du plus beau cadeau qui soit pour un membre du Comité de l'Amicale ; notre but poursuivi est là, particulièrement atteint.
(Je vous engage, bien évidemment, à le lire)
Et Madame Schurmans de conclure son intervention par la citation de Khalil Gibran : « Que la douceur de l'AMITIÉ soit faite de rires et de plaisirs partagés ».
La boucle est bouclée…

Puissiez-vous, en cette période de congés qui s'annonce, vivre, sans modération, l'amitié, porteuse de richesses profondes et intenses.

Bien Amicalement,

Francis Maréchal,
Votre Président.

Journée annuelle des Anciens de Saint-Hadelin du samedi 25 avril

Ce matin de fin avril, le soleil luit sur Visé et sur le Collège Saint-Hadelin qui voit arriver l'un après l'autre ses anciens invités à se réunir dans l'établissement de leur jeunesse.

Le président Francis MARÉCHAL (Rhéto 1976) et les membres du comité de l'Amicale de Saint-Hadelin sont présents pour leur offrir l'ACCUEIL dans le hall du Collège puis leur proposer une tasse de café préparée par Paulette SCHYNS cependant que Joseph BEUKEN (Rhéto 1974) « décore » chacune et chacun d'une nominette à son nom afin de faciliter les rencontres.

L'ambiance est chaleureuse, les rencontres cordiales, les « reconnaissances » souvent émouvantes… mais la cloche qui dans le temps sonnait les intercours appelle de son timbre. Il est dix heures, nous sommes invités à gagner la chapelle…

⁂

Moment d'émotion de retrouver la belle chapelle Saint-Hadelin « comme à notre époque », pour **l'EUCHARISTIE**, propre dans sa fraîcheur néogothique, avec ses bancs de bois, son pavement de mosaïque, ses fresques aux murs, ses vitraux et son autel… Elle est restée intacte, symbole du fondement sur lequel le Collège est bâti : la maison du Seigneur Jésus et de son Évangile ainsi que maison de la communauté chrétienne. Inaugurée en 1902, son âge fait qu'elle commence à avoir besoin d'un coup de fraîcheur.

À l'entrée de l'édifice, Armand MAFIT (Rhéto 1968) remet à chacun un très beau feuillet reprenant les chants proposés à l'assistance.

L'abbé Étienne van den PEEREBOOM, ancien professeur au Collège, empêché de nous rejoindre parce que requis par sa tâche de curé des sept paroisses de Remicourt, ce sont les abbés Gaspard DAEMEN (Rhéto 1946) et José MAGNEE, anciens professeurs aussi, qui le remplaceront, rejoints par Yvan DOIGNY, ancien élève (Rhéto 1964) et diacre, afin de célébrer une très belle eucharistie pour une soixantaine d'anciens.

L'Union dernier avait annoncé une petite **CHORALE**. Elle est présente, entourant l'autel, constituée d'une dizaine d'enseignants dont la directrice, avec Thibault HOGGE au synthétiseur et une fois de plus Catherine GHUYSENS à la guitare, tous dirigés par Nicole JOCKIN, ancienne élève. Ensemble, ils font merveille de leurs chants et musiques suscitant l'émotion de ceux qui se souviennent du passé de leur jeunesse, invitant chacun à trouver ou retrouver le chemin de la prière…

Et Gaspard Daemen nous offre le cadeau d'une très belle **HOMÉLIE** que l'Union reprend avec plaisir pour l'offrir à ses lecteurs…

Voyez toutes les photos des activités de l'amicale sur le blog de notre ami Jean-Louis. : http://amicalesthadelin.skynetblogs.be/

Sommaire

P 2 — Éditorial du Président.
P 3-12 — Compte-rendu de la Journée des Anciens du 25 avril 2015.
P 12-13 — Adieu à M. Freddy Jonlet, ancien professeur.
P 14-15 — Sébastien Jodogne, un ancien honoré par un prix mondial. / C'est à boire…
P 16-17 — L'Imprimerie Wagelmans et l'Union.
P 18-20 — Le Collège Saint-Hadelin dans le Journal d'Aubel (2).
P 20-21 — Dans la Grande Famille des Anciens et Amis de Saint-Hadelin.
P 21 — Saint-Hadelin et ses ex-jubilaires.

Nous célébrons aujourd'hui la fête de saint Marc. Que connaît-on de saint Marc ? Que connaissez-vous de saint Marc ? Pas grand-chose… ? Si, qu'il a écrit un des quatre évangiles et pourtant, il n'a pas connu Jésus, ou plutôt il n'est pas signalé parmi ses apôtres. Alors, comment écrire sur Jésus quand on n'a pas été un de ses intimes ? Ce serait, d'après la tradition, par ce que lui en aurait dit Pierre. De plus, on retrouve notre Marc dans un autre livre du Nouveau Testament, les Actes des Apôtres qui retracent les débuts dans l'Église ; il a fait partie de l'équipe de Paul et Barnabé. Et il est mort martyr. C'est la raison du rouge des ornements liturgiques que nous portons aujourd'hui, la couleur du sang.

Mais pourquoi célébrer la fête d'un saint ? Parce qu'il est un témoin de la foi.

La liturgie chrétienne célèbre toujours en ce moment le temps de Pâques, c'est-à-dire que nous célébrons toujours — et c'est le cœur de notre foi — le passage (la Pâque) de Jésus, de la mort à la Vie. Nous croyons que Jésus qui a été mis à mort est Vivant, encore aujourd'hui. C'est le résumé de notre foi ; nous trouvons cette proclamation, dans les Actes des Apôtres, chaque fois qu'un apôtre — Pierre, Paul ou un autre — s'adresse aux Juifs : ce Jésus que vous avez mis à mort, il est ressuscité ; nous en sommes les témoins. On appelle ce résumé de la foi d'un terme technique le « Kérygme » (du terme grec « Kèrux », le héraut, le messager qui proclame).

Et Marc a été mis à mort parce qu'il a été ce témoin, ce martyr (encore du grec… « martus-uros », témoin).

C'est la mission que Jésus a confiée à ses disciples et, à travers eux, à chacun de nous : « Proclamez la ***BONNE NOUVELLE*** *à toute la création ». Nous venons de le lire dans l'évangile du jour ; ce texte clôture d'ailleurs l'évangile de Marc.*

Quelle Bonne Nouvelle (« évangile » « eu aggelion », bonne nouvelle ; encore du grec !) ? Qu'en Jésus, nous croyons à la victoire de la Vie sur la mort.

Un chrétien est quelqu'un qui est pour la Vie et non pour la mort. Autrement dit, qui est pour une culture de la Vie et non pour une culture de la mort. La Bonne Nouvelle, c'est cela : poursuivre la réalisation du Royaume de Dieu ; vivre les béatitudes, avoir une prédilection pour les plus petits, les pauvres, les exclus de la société… C'est ce que l'Église a essayé de faire au cours de l'histoire : humblement, les baptisés veulent, cherchent à enseigner ce que Jésus a lui-même enseigné ; ils veulent servir l'humanité des pauvres comme Jésus l'a si bien fait à travers des actes, des témoignages et des institutions de soin, d'éducation, et de service aux plus pauvres dans l'histoire de l'humanité. À sa manière et avec ses moyens, l'Église, les chrétiens ont contribué à servir et manifester la dignité de toutes personnes humaines, même les plus fragiles.

Évidemment, l'Église étant composée d'hommes et de femmes, c'est-à-dire d'êtres fragiles, l'Église a parfois, a souvent, loupé le témoignage qu'elle devait rendre en se faisant complice d'une culture de mort. Comme nous le faisons nous-mêmes chaque fois que nous faisons obstacle à la Bonne Nouvelle, chaque fois que nos a priori négatifs, nos préjugés, nous empêchent d'entrer en relation avec ceux qui ne partagent pas nos convictions, chaque fois que nous manquons de respect pour toute personne humaine, chaque fois que notre égoïsme l'emporte sur l'attention aux plus petits, chaque fois que nous choisissons comme priorités l'argent, les biens matériels, le paraître, etc.

Culture de Vie ou culture de mort ? *De quoi sommes-nous chacun témoins en tant que baptisés ?*

Mais il faut savoir que témoigner de cette manière est dangereux. Jésus avait prévenu ses disciples : « Soyez sur vos gardes. On vous livrera aux sanhédrins, vous serez battus de verges dans les synagogues et vous comparaîtrez devant des gouverneurs et des rois à cause de moi. Pour rendre témoignage devant eux. Car il faut d'abord que la Bonne Nouvelle soit proclamée à toutes les nations » (Marc 13, 9-10). Mais en même temps, il leur disait : « Ne craignez rien de ceux qui tuent le corps et après cela ne peuvent rien faire de plus » (Luc, 12, 4). Et Marc a payé son témoignage de sa vie.

Quand nous étions plus jeunes, tout cela nous paraissait de la théorie. Nous vivions en chrétienté ; nous n'avions rien à craindre puisque tout le monde professait la même foi, en théorie du moins.

Ce n'était pas le cas pour les premiers chrétiens : le simple fait de refuser de faire brûler quelques grains d'encens devant la statue de l'empereur (qui était considéré comme une divinité) entraînait la peine de mort. Et aujourd'hui, des milliers d'hommes et de femmes sont mis à mort en Syrie, en Irak, en Afghanistan, au Nigéria et dans tant d'autres pays, uniquement parce qu'ils sont chrétiens et que, par leur vie, ils témoignent de ce que Jésus est vivant, parce qu'ils essaient d'être des témoins de la Vie.

Et nous là-dedans ? *Je me suis souvent demandé — et je vous invite à vous poser la même question — ce que je ferais si on me sommait de choisir entre une conversion, une somme d'argent à payer ou la mort.*

C'est que, vous comme moi, nous n'osons plus affirmer notre foi. Sous prétexte que nous vivons aujourd'hui dans une société multiculturelle, multireligieuse, nous mettons nos convictions en poche alors que, pour établir un vrai dialogue avec ceux qui ont une autre conception de la vie, nous devons d'abord être au clair avec notre foi. Que faisons-nous pour l'approfondir ? Sommes-nous des familiers de l'évangile, la Bonne Nouvelle ?

De plus, nous sommes trop volontiers portés à ne voir que les faiblesses de notre Église alors que le programme qui nous est proposé est vaste et exaltant. Nous nous enlisons dans une certaine médiocrité, peut-être par crainte d'être engagé dans une vie risquée… Ce dont nous souffrons, c'est de ne rêver qu'aux petits bonheurs quotidiens, au ras de la plaine. Dieu, lui, nous invite aux sommets. Et il nous donne, pour faire lever nos vies, la même puissance qui a fait lever Jésus d'entre les morts.

C'est qu'en effet, les chrétiens assument dans l'Église, l'héritage reçu du Seigneur : l'horizon est un itinéraire qui va de Jérusalem jusqu'aux extrémités de la terre. Les derniers versets de l'Évangile de Marc sont précis : ***« Allez dans le monde entier, proclamez la Bonne Nouvelle à toute la création »****. C'est la Bonne Nouvelle à l'échelle de la mondialisation. Et les signes qui accompagneront les croyants sont le décalque de ceux accomplis par Jésus lui-même : chasser les esprits mauvais, parler un langage nouveau, se réconcilier avec la création, guérir les malades.*

Voilà un beau programme de vie, un horizon et une feuille de route précisés par Jésus lui-même, et voilà la mission lancée pour le reste de l'histoire jusqu'à la fin des temps.

Que Marc, le porteur et le témoin-martyr de cette Bonne Nouvelle, nous aide à rester fidèles jusqu'au bout.

Gaspard DAEMEN
Ancien élève (Rhéto 1946) et ancien professeur.

⁂

À l'Offertoire, Armand MAFIT (Rhéto 1968) nous propose de prier à trois **INTENTIONS** :

1. « Persécutés, les chrétiens d'Orient sont-ils amenés à disparaître ? » titrait un grand magazine français.

Le Pape François lui-même dénonça, lors de la veillée pascale, « le silence complice et l'indifférence du monde devant ces persécutions » qui sévissent également en Afrique, en Corée du Nord, en Chine et dans tant d'autres lieux.

Puisse son autorité morale réveiller la conscience des nations pour que haine et intolérance fassent place au dialogue et au respect mutuel.

Prions le Seigneur.

2. Au péril de leur vie — la Méditerranée étant devenue un immense cimetière — fuyant les combats, l'insécurité et la misère, des milliers de migrants arrivent sur les côtes italiennes.

Pour que la communauté internationale cherche avec détermination une solution humaine et digne à cette tragédie en se rappelant les paroles du Christ « J'avais faim et vous m'avez donné à manger, j'étais un étranger et vous m'avez accueilli ».

Prions le Seigneur.

3. « La vie, disait l'abbé Pierre, est un temps qui nous est donné pour apprendre à aimer ».

Pour que notre Collège, qui résonne aujourd'hui des souvenirs heureux de notre jeunesse, continue à transmettre aux nouvelles générations, le message d'Amour des Évangiles.

Prions le Seigneur.

Au **MÉMENTO DES DÉFUNTS**, moment émouvant, Armand nous invite à prier pour ceux que nous savons décédés depuis la Journée des Anciens de l'an passé, soit :

Messieurs
Jean-Marc LAMBRICHS, (Rhéto 1987)
Hubert CAPS, ancien élève
Jean CERFONTAINE, ancien élève
René LOCHT, (Rhéto 1937)
Marc MELEN, (Rhéto 1964)
Philippe STEENEBRUGGEN, (Rhéto 2008)
Grégory DEMEZ (Rhéto 2008)
Marc EXSTEEN, (Rhéto 1975)
Freddy JONLET, ancient professeur
Georges SCHYNS, (Rhéto 1943)
Albert de FROIDMONT, (Rhéto 1951)
Joseph DEJARDIN, ancien élève

Au cours de cette célébration, ayons aussi une pensée particulière pour nos amis disparus des Rhétos 1955, 1965 et 1990 ainsi que pour tous les anciens qui nous ont quittés et dont nous ignorons le décès.

⁂

Au sortir de la chapelle — après le très beau chant **« Ne rentrez pas chez vous comme avant »** —, le cortège des anciens rejoint le hall du Collège pour s'arrêter au **MONUMENT** offert par l'Amicale des Anciens en 1956, en mémoire des victimes des deux guerres mondiales.

Au timbre de la cloche, le président nous invite à observer une minute de recueillement pour les victimes de toutes les guerres d'hier et d'aujourd'hui, tandis que la Brabançonne remplit le silence de son chant.

⁂

Puis les anciens traversent la cour de l'externat pour rejoindre la salle du « Casino » où se tient l'**ASSEMBLÉE GÉNÉRALE** annuelle présidée — pour la dixième année consécutive — par Francis MARECHAL.

Après avoir accueilli et remercié de leur présence les cent vingt anciens réunis ainsi que leurs conjoints, le président cite les noms de ceux qui lui ont demandé de les excuser de ne pouvoir être présents aujourd'hui :

Messieurs
André BRUYÈRE
Paul BRUYÈRE
Olivier CLOSSON
L'abbé José HENRY
Pierre KARIGER
François LAVALLEE
Gilbert LESOINNE
Pierre LIBEN, qui, par courrier salue notre assemblée
Thierry MARIQUE
Paul TOMBEUR (notre fidèle organiste pour une fois absent)
Bernard VAN DER WIELEN
Philippe VAN DER WIELEN
et l'abbé Étienne van den PEEREBOOM qui devait concélébrer l'eucharistie, mais qui a dû assurer une responsabilité de dernière minute en tant que curé des sept paroisses de Remicourt.

Profitant de ce qu'il préside pour la dixième fois l'Assemblée Générale de l'Amicale des Anciens de Saint-Hadelin, Francis Maréchal dresse un bilan de ces années d'activités de l'Amicale :

Dès le départ, notre comité s'est étoffé de nouveaux membres dans le but de mieux répartir les tâches à assumer. Et nous venons d'avoir le plaisir d'accueillir cette année un nouveau membre en la personne de M. Michel GROSJEAN, nouveau directeur adjoint du Collège.

Tout au long de ces dix années, les activités classiques ont été conservées, voire améliorées, soit,

L'excursion annuelle vers de grandes villes belges ou étrangères, ainsi que les balades plus intimes qui resserrent les liens entre les membres du Comité.

LA FÊTE DE L'AMICALE, à laquelle nous participons aujourd'hui, rassemble de plus en plus d'anciens, toutes générations confondues. Les jubilaires ne manquent jamais à l'appel (ni les plus anciens d'ailleurs) et les 10, 25 et 40 ans de sortie suivent le pas. Et que dire des jubilaires de l'année passée — les Rhétos 1964 — qui nous sont revenus quasi au complet cette année ! Quant aux 40 ans de sortie de l'année passée, ils nous sont également revenus nombreux. Il s'agit là d'une première qui nous ravit.

Quant à l'**UNION**, le comité de rédaction n'a jamais ménagé ses efforts pour nous offrir des numéros toujours plus élaborés, tant au niveau du contenu que de sa présentation. Il s'agit là d'un travail très conséquent dont il faut remercier l'équipe de l'Union et son comité de rédaction. C'est là le **premier lien** — et il est fondamental — entre le **Collège actuel** et les **anciens**.

Sans oublier l'ATTRIBUTION DES PRIX à des rhétoriciens méritants lors de la remise des bulletins en juin et des interventions ponctuelles comme la remise en place de la CROIX de la chapelle, l'année dernière.

A ces différentes activités sont venus s'ajouter :

Le REPAS ANNUEL entre les membres du Comité et leur conjoint qui rassemble une trentaine de personnes ;

La REMISE des DIPLÔMES, au Collège, aux rhétoriciens sortis l'année précédente, qui rassemble depuis dix années environ nonante jeunes. **Deuxième** lien entre le **Collège actuel** et les **anciens**.

Une SOIRÉE RETROUVAILLES dénommée « quinze dernières années de sortie » qui a été mise sur pied à trois reprises en collaboration avec le Collège, rassemblant, à chaque organisation, entre cinq cents et neuf cents personnes. **Troisième lien** entre le **Collège actuel** et les **anciens**.

Pour la mise sur pied de toutes ces activités, le Président peut compter sur des membres précieux, qui s'investissent pour l'Amicale et pour le Collège, et aussi sur vous toutes et tous qui par votre présence, donnez à notre comité, sa raison d'exister…

Soyez toutes et tous vivement remerciés de votre engagement

⁂

Il me paraît à présent temps de fêter nos **JUBILAIRES** : 50 ans de sortie, cela se fête.

Chers Jubilaires, pour marquer cet événement, permettez-nous de vous offrir un petit souvenir ; je demanderai à Madame Sabrina RUSSO de bien vouloir s'en charger.

Je citerai par ordre alphabétique :

M. Théo BLAFFART
M. Louis-Marie BLOOM
M. Jose(ph) BOLLAND
M. Michel BORN
M. Jean-Marie CUSTERS
M. Jacques KEVERS
M. Jacques LAMBERT
M. Raymond LEBEAU
M. José LOVERIX
M. Désiré VAN ASS

Et merci à Michel BORN d'avoir accepté d'inviter ses condisciples.

⁂

Je pense que M. José BOLLAND, ancien de 1965, a accepté de nous adresser quelques mots. Je lui cède donc la parole…

Comme il est de bon ton, je commencerai ce petit mot en remerciant pour leur aimable invitation les responsables de l'Amicale des Anciens de notre honorable Collège Saint-Hadelin, à l'occasion de la célébration du cinquantenaire de notre promotion 1965.

M. Swinnen, qui succéda à notre grand abbé Thimister au poste de directeur de l'institution, a contacté l'un d'entre nous pour lui rappeler qu'il est d'usage pour les jubilaires de prononcer à ce moment quelques mots. Et c'est ainsi que de désistement en désistement toujours hautement justifiés, j'ai accepté cette lourde tâche. J'ai donc bénéficié de peu de temps pour rassembler et coucher sur papier des souvenirs de 50 ans. Aussi vous demanderais-je votre indulgence s'ils sont pour le moins peu ordonnés, voire chaotiques.

50 ans, il y a 50 ans, soit dix lustres, soit un demi-siècle, nous terminions nos six années d'humanités anciennes pour les uns, modernes pour les autres. En effet, contrairement aux multiples options qu'offre l'enseignement secondaire actuel, seules existaient à l'époque dans notre collège une section gréco-latine et une section scientifique. Je me tourne ici avec sympathie vers les représentants de cette dernière section et les salue chaleureusement. Mais si, à n'en pas douter, beaucoup de souvenirs et de ressentis nous sont communs, je ne pourrai ici évoquer que des anecdotes relatives aux latinistes dont j'ai partagé le sort.

Permettez-moi de me réjouir tout particulièrement de la présence dans ce collège de gentes dames et damoiselles, vous dont la présence nous a bien manqué dans notre collège strictement masculin des années soixante où le mot femme rimait curieusement avec tentation voire damnation.

lAprès avoir été scindés en deux classes de la 6e à la 4e (oui, à l'époque on décomptait les années d'humanités, comme chez les conscrits d'antan, les jours précédents la quille), nous avons ensuite été fusionnés en une seule classe de 3e, poésie et enfin rhétorique d'où émergent, je le dis avec fierté, une petite vingtaine de brillants étudiants. J'évoquerai dans les prochaines minutes quelques indisciplines et incartades de notre joyeuse et très unie équipe. Aussi, étions-nous promus, aux dires de plusieurs de nos enseignants, à un très sombre avenir scolaire (comme nous l'a écrit un des nôtres malheureusement absent ce jour pour raison de santé : « notre classe était considérée comme perdue pour la société et plus d'un était déclaré irrécupérable ») et cependant la majorité d'entre nous ont mené à bien des études supérieures.

Je crois parler au nom de mes condisciples en disant que nous gardons de nos années de collège un bon, voire un excellent souvenir. Outre nombre de connaissances principalement littéraires dans notre section, nous y avons découvert des valeurs de respect, de tolérance, d'entraide. En outre, nous y avons à coup sûr acquis une indéniable capacité d'apprentissage ; « apprendre à apprendre » n'est-ce pas là le rôle premier de l'enseignement secondaire et l'arme essentielle pour entamer et réussir des études supérieures.

Certes au collège la discipline était de règle, personnalisée par le préfet de ladite discipline, l'abbé Albert Moors, un prêtre flamand dont l'humour était ou incompréhensible ou inexistant.

Mais chacun d'entre nous conserve dans sa mémoire ou au fond de son cœur le souvenir d'un et de quelques professeurs. Permettez-moi personnellement d'évoquer la bonté, la bonhomie de l'abbé Menten, titulaire de poésie. Jamais je n'oublierai les larmes qui coulaient sur son beau et vieux visage lorsqu'il nous annonça en fin d'année qu'il donnait son dernier cours. Et de l'abbé Lemaire, titulaire de rhétorique, vu avec nos yeux d'adolescents comme rétrograde et disons-le ringard. J'ai compris, quelques années plus tard avec le temps et la maturité, et sa grande intelligence et sa large culture.

Je vous demanderai maintenant un moment de recueillement pour notre ami Émile Dorthu qui nous a quittés il y a 15 ans déjà. Heureusement, il semble bien être le seul disparu de notre promotion gréco-latine. Il n'en est hélas pas de même pour nos amis de première scientifique dont, selon l'Union, les rangs ont été fortement décimés. Nous pensons à eux tous et à leurs familles.

La majorité d'entre nous ne se sont plus revus depuis 50 ans. Et cependant, nous nous retrouvons et nous nous reconnaissons d'emblée comme au lendemain de la sortie de rhéto. Si le physique s'est un peu modifié, quelquefois en largeur, les visages et surtout les yeux, miroir de l'âme, n'ont pas changé et cela crée, je l'avoue, une impression extraordinaire.

Outre le rappel de bons et vieux souvenirs, nous allons sans doute tout à l'heure évoquer quelque peu nos parcours personnel et professionnel en espérant que chacun y ait trouvé son bonheur, mais surtout nous décrirons nos projets, sages ou fous pour les sexagénaires et bientôt septuagénaires que nous sommes tous. Mais je crois qu'il est vital d'encore rêver, d'encore servir !

L'enseignement des valeurs chrétiennes faisait partie intégrante du programme et je suis convaincu que nous en avons tous, peu ou prou, gardé une marque indélébile. Vous savez sans doute que l'un d'entre nous — Désiré van Ass — est entré dans les ordres tardivement, après une longue vie professionnelle et familiale.

Et à propos de religion, il me revient une anecdote : souvenez-vous que l'index qui établissait la liste de tous les livres interdits par l'Église n'a été aboli qu'en 1966, après Vatican II. Aussi, lorsque le professeur de français me demanda en 3e ou en poésie quelles étaient mes trois dernières lectures, au lieu de répondre Camus, Hemingway et Zola, je nommai précipitamment trois auteurs dits « chrétiens » afin d'échapper au bûcher de l'inquisition.

Et je voudrais terminer par trois récits plaisants :

Pour mémoire, nous ne fûmes pas vraiment pieux lors de la retraite spirituelle de poésie à Xhovémont qu'illustre d'ailleurs la photo en couverture du dernier numéro de l'Union. Ce comportement plutôt peu « catholique » que je ne détaillerai pas explique la suppression pour notre classe de cette activité en rhétorique.

Sans bien entendu citer de nom, quoiqu'il y ait prescription, je ne résiste pas au plaisir d'évoquer l'expulsion remarquable d'un vilain chahuteur du cours de néerlandais de Meneer Peeters. Grâce à une astucieuse manipulation technique préalable, lorsque notre cher professeur prononça son proverbial « Meneer N., prenez le porte », celui-ci quitta la pièce, dans l'hilarité générale, en emportant… la porte.

Mais notre meilleur souvenir cocasse demeurera la Saint-Nicolas 64. Il était à l'époque de tradition que les rhétoriciens organisent cette fête pour l'ensemble de la communauté scolaire. Tout était prêt avec un grand saint, un père Fouettard et toutes les friandises à distribuer, lorsque le directeur en personne vint nous annoncer, pour une raison disciplinaire peu claire, l'annulation pure et simple de toute festivité. Un rapide conciliabule, une rapide décision et, en plein cours de néerlandais, nous fuguions tous par les fenêtres… du rez-de-chaussée, heureusement ! Notre cortège partait rendre visite aux classes des filles du Sacré-Cœur où l'accueil des autorités locales fut pour le moins houleux, puis aux classes mixtes de l'Athénée où nous fûmes beaucoup plus agréablement reçus. Je ne me souviens plus des suites disciplinaires de cette escapade… !

J'avais souhaité ne citer ici le nom d'aucun d'entre nous, mais je ne peux passer sous silence le rôle de Michel Born qui fut la cheville ouvrière de ce rassemblement. Grâce à sa ténacité, est ici ce jour près de la moitié des anciens de 65. Merci Michel ! Et nous pouvons aisément excuser ceux qui vivent actuellement sur d'autres continents.

Encore tous nos remerciements aux organisateurs de cette journée en leur reprochant seulement de nous avoir aussi brutalement rappelé notre âge et en leur promettant de revenir nombreux dans 10 ans pour fêter les 60 ans de la Rhéto 65. Si Dieu le veut, Inch Allah !

José Bolland
Au nom des rhétos 1965

Merci M. Bolland.

⁂

Sauf erreur de ma part, nous n'avons pas d'**ANCIENS** présents fêtant leurs 60 années de sortie… mais Monsieur l'abbé DAEMEN (Rhéto 1946) fête ses 69 ans de sortie, et notre ami Fernand COLIN (Rhéto 1954) du Comité ainsi que M. Robert BOTIN fêtent leurs 61 ans de sortie.

Cordiales félicitations à eux trois.

Les « 40 ans de sortie » ont été conviés par M. Didier KINET. Merci à lui, même si le résultat n'est pas à la hauteur de l'énergie investie…

Pour les « 25 ans de sortie », ce sont notre Directrice, Mme Sabrina RUSSO et Mme Isabelle MARX qui ont pris l'initiative de les convier et vous êtes nombreux.

Quant aux « 10 ans de sortie », de leur côté, ils ont décidé de nous rejoindre à l'apéritif.

Un tout grand MERCI à vous pour votre investissement qui a permis le retour d'anciennes et anciens de ces années fêtées.

⁂

Merci à MM. les abbés DAEMEN et MAGNEE et à M. le Diacre Yvan DOIGNY pour la belle célébration eucharistique.

Grand merci à vous, M. l'abbé DAEMEN, qui avez remplacé Monsieur l'Abbé van den PEEREBOOM, pour votre remarquable homélie.

Et un grand merci à la chorale (formée de la Directrice et de jeunes professeurs du Collège), qui a assuré avec brio, la gestion des chants, ainsi qu'à Armand MAFIT pour ses intentions de prière.

⁂

Après cette longue liste de remerciements, bien mérités, je cède la parole à la Directrice, Mme Sabrina RUSSO, qui vous adresse quelques mots…

Chères Anciennes, chers Anciens, chers Amis de Saint-Hadelin,

Je suis particulièrement heureuse de vous accueillir aujourd'hui, non seulement parce qu'en tant que directrice, il m'est agréable de vous recevoir au Collège, mais aussi parce que ces retrouvailles me tiennent particulièrement à cœur puisque je fais partie des « demi-jubilaires » (25 ans de sortie). Si notre regard se porte en amont d'un quart de siècle, nous sortions de Saint-Hadelin, fraîchement diplômés. En ce qui me concerne, j'ai bien l'impression qu'il me faudra un nouveau quart de siècle avant de pouvoir sortir à nouveau de Saint-Hadelin, fraîchement pensionnée cette fois. L'Amicale des Anciens a souhaité ma présence, non pour vous faire part de tout ce qui se passe au Collège, mais pour répondre à la question : où en est-il et où le mènent nos vœux ? Dans son histoire, il y a une constante essentielle. Ce ne sont ni les bâtiments, ni les élèves ou leurs parents, ni même les professeurs. Tout passe, seules restent les valeurs véhiculées à Saint-Hadelin, valeurs qu'à coup sûr, vous allez reconnaître au fil de mon petit parcours.

Les premières sont tout naturellement les valeurs d'accueil, d'échange et d'ouverture qui existaient par le passé et qui, aujourd'hui encore, sont mises à l'honneur. Tout d'abord par l'infrastructure des bâtiments qui ne cessent de s'agrandir ou de se rénover. Vous savez qu'au moment où nous sommes sortis (je m'adresse ici aux vingt-cinq ans de sortie) en 1990, Monsieur Swinnen, directeur à l'époque, s'était lancé avec courage dans des travaux titanesques qui ont permis au Collège de se moderniser, mais aussi d'accueillir de nombreux élèves supplémentaires. Cette vision d'avenir était basée sur un pari, chaque fois relevé à un degré plus élevé au fil des années. Dans la même philosophie, le Nouveau Bâtiment s'est vu ajouter une annexe permettant de créer six classes supplémentaires. Et vous aurez sans doute aperçu le nouvel Institut du Sacré-Cœur qui a poussé comme un champignon il y a cinq ans. Nous voici dès lors en mesure d'accueillir sur un même site des jeunes de la maternelle à la rhétorique. Parents et élèves répondent avec enthousiasme : plus de deux cent cinquante élèves de la maternelle à la deuxième primaire (avec une possible augmentation en cours d'année puisque les tout petits sont scolarisés en fonction de leur âge) ; plus de deux cent septante élèves chez Madame Ancion, c'est-à-dire de la troisième année primaire à la sixième. Au niveau du secondaire, les chiffres indiquent deux cent cinquante-cinq élèves en première et deux cent septante-six en deuxième. La barre des deux cents élèves a été franchie en troisième année avec l'ouverture d'une neuvième classe ; les quatrièmes sont un peu plus de cent quatre-vingts ; les cinquièmes et les rhétos sont respectivement cent vingt-trois et cent vingt-six. Soit, plus de mille sept cent cinquante élèves de deux ans et demi à dix-huit ans ou plus… C'est vous dire combien, au fil du temps, le Collège a pu ouvrir ses portes et emmener dans son sillon des milliers de jeunes.

Ces valeurs d'accueil se retrouvent évidemment dans tout projet pédagogique, culturel ou simplement humain. Les professeurs de langues notamment, n'hésitent pas à emmener leurs élèves à la rencontre d'autres cultures par le biais d'échanges linguistiques individuels ou même à l'échelle de toute une classe. Un partenariat avec le consulat d'Italie répond au désir de certains de nos élèves de se former à la langue et à la culture italiennes.

Comme par le passé, les élèves de première partent à la mer et ceux de quatrième en retraite spirituelle. Des excursions à Louvain-la-Neuve et Efteling sont organisées pour les deuxièmes, ainsi qu'un voyage d'envergure pour les troisièmes : ils sont plus de cent à se rendre à Londres ou en Flandre et aux Pays-Bas selon la langue qu'ils étudient. La visite de Paris prévue pour les cinquièmes a des connexions directes avec les cours d'histoire, de français, de sciences ou d'histoire de l'art. Le traditionnel voyage des Rhétos existe toujours, encadré par une équipe d'enseignants dynamiques qui propose des destinations classiques, mais aussi plus nouvelles, comme cette année la Croatie et Venise. Il va sans dire que le corps professoral est pleinement investi dans ces projets. Par souci pédagogique, il a souhaité que tous les voyages aient lieu pratiquement aux mêmes dates évitant de la sorte une multiplication des heures d'études pour les élèves dont les professeurs encadrent une excursion. Cela implique que la quasi-totalité des professeurs de l'école soit partie prenante de l'une ou l'autre activité.

Une ouverture plus spécifique sur le monde consiste en l'accueil de personnalités qui témoignent auprès de nos jeunes. Chaque année, Monsieur le Secrétaire communal, Charles Havard, explique le fonctionnement des institutions à nos rhétoriciens, qui auront également l'avantage d'entendre Monsieur le député Delperée, présent dans nos murs mercredi prochain. En fonction de l'actualité ou simplement des opportunités, nous avons pu rencontrer des écrivains comme Monsieur Jean Bofane, auteur de « Mathématiques congolaises » ou Monsieur Armel Job, ancien directeur et fleuron de la littérature belge qui s'est exclusivement adressé à l'équipe pédagogique. Jeudi dernier, nous avions le privilège de recevoir Monseigneur Delville. À cette occasion, une émission en direct était programmée sur RCF, émission au cours de laquelle trois de nos rhétoriciens ont interviewé Monseigneur l'Évêque.

Restent prépondérantes à Saint-Hadelin, les valeurs d'entraide et de partage à vivre au quotidien. En ce sens, des structures sont mises en place pour les rendre plus évidentes. Ainsi, sur le temps de midi, un local est à la disposition des élèves de quatrième qui souhaitent travailler ensemble sous le regard encourageant d'un professeur ou d'un éducateur. L'équipe motivée du SMJ s'engage chaque année à promouvoir un projet qui lui tient à cœur. Cette fois, ils ont voulu venir en aide aux Enfants de la Paix en Inde, en vendant des roses à la Saint-Valentin ou en organisant une gigantesque marche parrainée en octobre.

Et malgré un contexte de crise ou peut-être d'amour excessif de l'argent, nos élèves répondent toujours présents pour soutenir l'Action Damien ou Oxfam.

Une autre valeur est celle du dépassement de soi. Au-delà des diverses propositions de remédiations et de méthode de travail tout au long de l'année scolaire, l'ASBL maison nous a permis de mettre sur pied un programme d'aide à la réussite pendant les vacances. Les 5es et 6es inscrits au cours d'économie ont cette année choisi de relancer le défi des Jeunes Entreprises. Leur produit s'appelle « Coup de pouce » : il s'agit d'un petit gadget qui permet de tenir un livre ouvert. Qui a dit que les jeunes ne lisaient plus ? Vous avez peut-être remarqué qu'une partie de la dernière édition de l'Union a été entièrement prise en charge par des élèves de 3e et 4e années, sous la houlette de leurs professeurs, MM. Teodoro et Stasse. Un autre défi de taille est la mise sur pied de nombreux spectacles : spectacle des premières, pièce de théâtre ou encore « Musicamania », un spectacle musical que vous pourrez apprécier les 8 et 9 mai prochains, si vous voulez bien être des nôtres.

Mille et une manières de se dépasser en somme, à la recherche du meilleur. Non dans le sens élitiste qui sélectionnerait les meilleurs, mais dans un sens pédagogique et profondément humain où chacun est amené à offrir le meilleur de lui-même. Et les professeurs ne sont pas en reste. D'aucuns, tentés par l'utilisation pédagogique des projecteurs et autres TBI (traduisez « Tableaux interactifs »), ont entraîné toute l'équipe pédagogique dans l'aventure. Loin de céder à l'influence de la mode ou à l'impression mensongère que la simple présence des nouvelles technologies motive les élèves, ils sont intimement convaincus qu'il s'agit d'outils à utiliser avec science. Les voilà partis pour une série de formations, interactions ou collaborations afin de parfaire leurs connaissances et de partager leurs compétences.

Cependant, même s'ils sont précieux, jamais TBI, rétroprojecteurs ou tablettes ne remplaceront un enseignant. Le miracle de l'apprentissage, comme nous l'affirmait Armel Job en novembre dernier, ne se produit qu'en présence de professeurs et d'élèves ayant confiance en eux, foi en l'autre et lorsqu'un lien solide d'amour et de respect réciproques les unit. À défaut d'être exhaustive, je clôturerai en vous disant combien le Collège reste aujourd'hui solidement ancré dans son passé, mais également résolument tourné vers l'avenir ; que cela n'est rendu possible que par les valeurs qu'il véhicule, valeurs dont l'Amicale des Anciens est en quelque sorte le garant et dont vous êtes un petit peu l'âme. J'en veux pour preuve votre présence en ce jour.

Merci donc à l'Amicale et à son Président, merci à chacun d'entre vous et heureuses retrouvailles !

Merci Mme la Directrice.

⁂

Venons-en à notre argentier, M. Benoît LEVAUX (Rhéto 1988), qui porte comme de coutume les deux casquettes de traiteur et trésorier ; il devait nous présenter les COMPTES de l'année écoulée. Mais trop affairé aux cuisines, M. Luc TOUSSAINT (Rhéto 1984) s'en charge pour lui.

Je dois ajouter que Paulette SCHYNS et Fernand COLIN attendent, bras ouverts, ceux qui n'auraient pas encore réglé leur dû… tant au niveau du repas, que des cotisations.

Quant à la traditionnelle **PHOTO** de groupe, elle sera prise ici à l'intérieur, après **l'APÉRITIF** auquel je vous convie dès à présent… Il vous est offert par l'Amicale en introduction au repas pour lequel la société IMPRIM (ANDRIEN/OPTIMA) de Visé nous a offert l'impression des menus, ce dont nous la remercions.

Enfin, un tout grand **MERCI** pour votre écoute attentive, et, comme nous l'a chanté la chorale en clôture de l'Eucharistie : « NE RENTREZ PAS CHEZ VOUS COMME AVANT ».

Je vous souhaite à toutes et tous une excellente journée.

F. Maréchal, président

⁂

Henri SWINNEN, ancien directeur du Collège prend la parole, à la suite du président pour s'adresser à lui : Au nom du Comité et de l'assemblée il **remercie Francis MARÉCHA**L pour ces dix années de service à l'Amicale qu'il anime avec une fidélité dynamique teintée d'une souple fermeté, avec une grande disponibilité et une attention à chacune et chacun.

Il associe à ses remerciements son épouse, Nicole Vieillevoye, qui lui permet cette disponibilité, qui souvent participe au service de l'Amicale et assiste toujours à nos Assemblées générales.

Et, à son invitation, le président et son épouse sont chaleureusement applaudis par l'assemblée debout en un vibrant **MERCI.**

⁂

DEUX COMMUNICATIONS TRÈS IMPORTANTES

La date de la prochaine Journée des Anciens en 2016.

Le Comité de l'Amicale des Anciens a décidé, lors de sa dernière réunion du lundi 11 mai dernier, de fixer la date de la prochaine Journée des Anciens au SAMEDI 23 AVRIL 2016. Merci de le noter dès à présent à votre agenda.

L'impression et l'envoi de l'Union coûtent cher !

Aussi les Anciens, responsables de commerce ou d'entreprise, qui peuvent nous confier de la publicité à insérer dans l'Union — dans les pages de l'Union du « Collège actuel » — seront accueillis à bras ouverts par M. Éric SCARPA dont on trouvera les coordonnées dans notre périodique « partie Union du Présent » : erscarpa@voo.be.

Merci déjà aux Anciens qui pourront nous aider à poursuivre la parution de l'Union.

RESERVE
JUBILAIRES

PROCÈS-VERBAL DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ASBL AMICALE DES ANCIENS DU COLLÈGE SAINT-HADELIN

Tenue le samedi 25 avril 2015 en la salle du Casino du Collège Saint-Hadelin, selon la convocation envoyée à tous les membres par le biais de l'Union 244 de avril 2015.

Le Président ouvre la séance à 12 h 30.

1. rapport d'activité de l'année 2014.
Le rapport d'activités est commenté en séance.

2. Approbation des comptes de l'exercice 2014.
Le trésorier adjoint, M. Luc Toussaint, présente les comptes de l'exercice 2014. Ceux-ci se clôturent de manière positive.
L'Assemblée générale décide à la majorité d'approuver les comptes annuels de l'exercice social clôturé le 31 /12/2014, tels qu'établis par le Conseil d'Administration.

3. Décharge aux administrateurs.
L'Assemblée générale décide à la majorité de donner décharge aux administrateurs de toute responsabilité résultant de l'accomplissement de leur mandat pendant l'exercice clôturé le 31/12/2014.

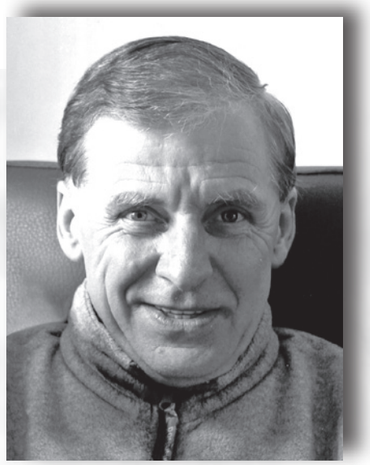
4. Budget pour l'année 2015.
Le budget pour l'année 2015 est présenté à l'Assemblée générale et approuvé à la majorité des membres présents ou représentés.

5. Divers.
Néant.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 13 h.

La Secrétaire	Le Trésorier	Le Président
Christine Lejeune	Benoît Levaux	Francis Maréchal

Adieu à M. Freddy Jonlet, ancien professeur



Dans la Grande Famille des Anciens et des Amis de Saint-Hadelin, de l'Union d'avril dernier, Henri SWINNEN avait annoncé le décès de M. Freddy JONLET, ancien professeur au Collège Saint-Hadelin, rappelé sa personnalité ainsi que le rôle important qu'il a joué au Collège, en ces termes :
Le 9 février 2015, Freddy JONLET, ancien professeur au Collège Saint-Hadelin, est décédé à l'âge de 58 ans. Il était l'époux de Mme Brigitte Levaux et le père de LIONEL, ancien élève et professeur de biologie au Collège, que les lecteurs de l'Union connaissent bien pour sa participation avec ses élèves aux concours de biologie, ainsi qu'à leurs remarquables résultats.
Avec quelques collègues et le secrétariat de direction, Freddy Jonlet a rendu, pendant des années, le service de la réalisation de l'horaire des cours avec une disponibilité, ainsi qu'un grand sens de la justice et du service. Tous les professeurs l'en remercient encore. Et nous annoncions que le prochain Union ferait une place importante à sa personne.
La voici :

Lettre d'adieu de M. Freddy Jonlet

Vous qui êtes venus si nombreux me rendre hommage pour la dernière fois que je suis à vos côtés, je vous adresse ces ultimes mots.
Bien sûr que c'est immensément triste de vous quitter à 58 ans, et pourtant durant toutes ces années, j'ai réalisé et vécu de si nombreuses et merveilleuses choses, que je ne regrette rien.
Si c'était à recommencer, je referais exactement le même parcours.

De mon enfance, épanouissante et vivifiante à la ferme de mes parents, je n'en changerais rien.
De ma jeunesse, magnifique au sein d'un petit village, d'un modeste club de foot, je n'en changerais rien.
Dans ma carrière d'enseignant, ma façon d'aborder les élèves, ma manière de faire cours, mes méthodes pour interroger : à chacun de ces aspects, je n'apporterais aucune modification.
Et de ma famille alors : avec mon épouse et mes deux enfants que de moments enrichissants, d'instants complices, nous avons vécus ensemble. Si ce chemin parcouru avec vous, je pouvais le retracer, je n'en changerais pas une seule virgule.
Pour toutes les satisfactions que vous m'avez apportées du fond du cœur, je vous remercie profondément.
Même si ma présence physique n'y est plus, continuez à vous soutenir et vous aimer en me conservant dans vos pensées.

Dans mon travail, dans mes actions ma devise a toujours été : droiture, honnêteté, justice, vérité.
Dans mon vécu, des personnes que j'ai rencontrées se reconnaîtront dans ces qualités. C'est très bien, je les en félicite.
Par contre, d'autres que j'ai croisées pratiquaient la jalousie, la calomnie, le mensonge. Ce n'est rien, je leur pardonne.

À mon fils, mon gamin, Lionel, fantastique est ton travail pour la nature et les élèves. Je te félicite et suis fier de toi. Acharne-toi et continue dans la même voie, malgré les embûches dressées sur ton parcours.
Une dernière demande que ton papa t'adresse : reprends et poursuis au mieux mon rôle dans l'épanouissement de ton filleul Nathan et son frère Clément.

À ma fille Sophie, celle qui restera toujours « mon gros bonbon », sache l'immense admiration que je porte à la perfection de tout ce que tu as réalisé.
Même, à passé 30 ans, tu restes ma petite fille modèle.

À toi Brigitte, « frimousse », ma douce épouse, que de moments agréables nous avons passés ensemble, s'étendant d'un bal des Spitfires à Froidthier jusqu'à notre séjour au Château Latour. Entre nous, quelle complicité. Merci, merci, merci pour tout ce que tu m'as apporté.
Afin que je reste à tes côtés pendant de nombreuses années encore, dans notre maison tu conserveras mes cendres auxquelles un jour s'ajouteront les tiennes, nous réunissant ainsi pour un amour éternel.
Soyez heureux de savoir que je vous quitte heureux et comblé.

Lue par Michel Mirguet, son collègue, lors des funérailles

⁂

Discours d'adieu à M. Freddy Jonlet

Prononcé lors de ses funérailles le 12 février 2015 à Welkenraedt, par M. Gilbert Lesoinne, ancien directeur.

Selon le souhait de Freddy, je vais maintenant vous dire quelques mots de sa carrière professionnelle. Ayant reçu en 1978 le diplôme de régent en mathématique, il a commencé à enseigner cette matière au Collège Saint-Hadelin à Visé en septembre 1980, et il y est resté jusqu'à sa prépension qu'il a prise le 30 juin 2011.

Durant ces trois décennies, il a fait preuve de grandes qualités : il jouissait d'une réelle autorité, il prodiguait des leçons claires et systématiques, veillait à la bonne progression de ses élèves et les stimulait au travail par de nombreux exercices, des interrogations fréquentes et des travaux à domicile réguliers, qu'il corrigeait avec minutie.
C'était un collègue charmant, respectueux des autres, plutôt réservé et discret, mais toujours heureux de s'ouvrir à l'échange, soucieux des relations harmonieuses au sein du corps professoral.
C'était une belle figure, il avait dans sa personnalité quelque chose de droit, de net mais aussi de la finesse, de la délicatesse.
Avec son regard malicieux et un fréquent sourire au coin des lèvres, son visage disait beaucoup sur sa bienveillance naturelle et son penchant pour les relations cordiales.
Au-delà de ses obligations professionnelles, il a rendu au Collège un service exceptionnel en assumant un rôle éminent dans l'organisation de l'année scolaire. Pendant les vacances d'été, chez lui, il passait des heures et des heures à répartir les mille deux cents élèves dans une cinquantaine de classes en tenant compte de leur sexe, de leurs choix de langues et en les affectant dans divers groupes selon leurs options, tout en ayant à l'esprit les attributions des professeurs et les contraintes qui allaient en découler pour la confection des horaires. Horaires qu'il réalisait avec son collègue Roger en des temps record, en y consacrant souvent des samedis et des dimanches, et tout cela gratuitement au service du seul bien des élèves, de ses collègues et du Collège.

Je me souviens avec émoi de quelques visites estivales que je lui rendais à la Sauvenière, où il m'accueillait gentiment, attablé sur sa terrasse à la lumière chaude du soleil déclinant sur les prés environnants.
Freddy était un pédagogue dans l'âme, qui aimait passionnément son métier, au point d'en transmettre la fibre à ses deux enfants Lionel, excellent professeur de biologie au Collège, et Sophie, professeur de mathématique à Florenville.

Ajoutons enfin qu'à travers les grands services qu'il rendait à l'école, il ne recherchait ni quelque profit ou avantage que ce soit, ni aucune gloriole : c'était quelqu'un d'une vraie probité intellectuelle et d'une modestie insigne.

Notre foi chrétienne, notre espérance en la Vie éternelle nous font croire que Freddy a déjà trouvé ce lundi soir, auprès du Père, la récompense des justes.

Sébastien Jodogne, un ancien honoré par un prix mondial

UN ANCIEN, SEBASTIEN JODOGNE (Rhéto 1997) reçoit une distinction au niveau mondial : LE PRIX 2014 DE LA FREE SOFTWARE FOUNDATION (Boston, USA)

Sorti en 1997 du Collège, Sébastien effectue à l'Université de Liège une Licence en informatique qu'il obtient en 2001.En décembre 2006, il décroche un Doctorat avec une thèse consacrée à : « **Apprentissage par renforcement sur base de stimuli visuels** », sujet qui fait appel aux disciplines de mathématique, robotique et, principalement, informatique (validation d'algorithmes).

Je me souviens d'avoir assisté à sa soutenance de thèse, au cours de laquelle il montrait à l'auditoire comme un petit robot, chargé de se déplacer dans les allées du Sart Tilmant, enregistrait ses propres « erreurs de parcours » liées à des obstacles qu'il rencontrait et les mémorisait pour adapter son trajet lors des tentatives suivantes.

Il fut reçu au grade de docteur en Sciences (orientation : informatique) avec la plus grande distinction et les félicitations du jury.

Interviewé pour l'Union, Sébastien nous raconte son parcours professionnel.

« J'ai intégré une Sart-up en 2006, Secosys, spécialisée dans des solutions de vidéosurveillance (recherche et développement).

En 2007, j'ai rejoint la P.M.E. Euresys, en tant qu'ingénieur logiciel en imagerie où je travaillais en recherche et développement pour la vision industrielle : création de logiciels destinés à l'analyse d'images filmées dans des milieux industriels.

Après quatre années passées au sein de cette entreprise, j'ai intégré les équipes d'EVS, société liégeoise bien connue par son succès mondial en matière de télédiffusion (on pense inévitablement aux ralentis sportifs), de nouveau dans la même fonction d'ingénieur logiciel en R. et D.

J'ai été, alors, contacté par les "Alumni de l'ULg" : le CHU de Liège avait ouvert un poste dédié à l'analyse d'imagerie médicale et les "Alumni" se sont naturellement tournés vers le seul docteur en informatique avec une spécialisation "imagerie" que je suis.

Pour moi, c'était interpellant : je n'avais pas imaginé que l'ULg me rappellerait un jour, mais surtout, j'entrevoyais la perspective d'utiliser mes compétences dans un secteur à finalité sociétale : même s'il n'allait pas de soi de quitter une firme comme EVS et les réelles perspectives qu'elle m'offrait, en fin de compte, ce sont des critères personnels et une certaine conception philosophique des choses qui déterminèrent mon choix.

N'ayant pas une formation spécifique en imagerie médicale, celle-ci n'existe d'ailleurs pas, j'ai dû beaucoup m'initier dans ce domaine précis et d'emblée, j'ai été surpris de voir l'immense dépendance technologique des hôpitaux face à leurs fournisseurs privés. En Wallonie, nous ne sommes que deux spécialistes "développeurs" en imagerie médicale employés par les hôpitaux.

Les hôpitaux sont de ce fait incapables de faire jouer la concurrence entre les différents fournisseurs potentiels, avec les conséquences financières que l'on peut imaginer, notamment pour le coût sociétal des soins de santé.

Autre constat : en dépit du droit que possède chaque patient d'accéder à son dossier médical, aucun outil informatique n'existe pour lui permettre d'exercer ce droit, voire cette liberté qu'il aurait, devenir lui-même un acteur positif dans sa santé.

A mes yeux, la meilleure réponse à apporter à ces deux constats, c'est le LOGICIEL LIBRE, c'est-à-dire mis à disposition librement pour tout citoyen, tout hôpital et même toute firme privée : chacun peut l'utiliser en toute liberté et à sa guise (même pour un usage commercial !)

On pense inévitablement ici aux valeurs "humanistes" de liberté, d'égalité et de bienveillance mutuelle.

Non seulement cela correspond à mes options philosophiques, mais encore cette façon de procéder est hautement porteuse en matière scientifique et même économique.

J'ai donc développé ce logiciel "manquant", qui se nomme Orthanc (l'appellation vient des lettres R [adio] Th [érapie] incluses dans ORTHANC, nom de la Tour du Seigneur des Anneaux, tour qui contient la boule de cristal Palantir, celle qui permet de voir les images à distance – vous voyez ? N.D.L.R.)

C'est la Free Software Foundation, association internationale active au niveau mondial, qui soutient ce type de recherche et de production de logiciels libres dans tous les domaines.

Chaque année, elle attribue un prix à une personne physique.

En février 2015, le Fondation m'a désigné pour être le titulaire du prix du Progrès du Logiciel Libre pour l'année 2014… Et j'ai été invité au M.I.T. (Massachussets Institute of Technology) à Boston en mars pour recevoir officiellement cette distinction. Assez vite, le ministre Marcourt a publié un communiqué de presse me félicitant, et de très nombreux organes de presse ont relayé l'information.

Je dois dire que j'ai été quelque peu surpris de la multitude et de la chaleur des témoignages de sympathie que j'ai reçus à ce moment-là. Je tiens à les remercier encore pour ces attentions sympathiques et leur faire savoir que ces manifestations m'encouragent vivement à poursuivre dans la voie que j'ai choisie. »

Signalons enfin que Sébastien est le fils de Philippe Jodogne — actuel président de la section Saint Vincent de Paul de Visé — ingénieur, et de Janine Rion, professeur de mathématique au Sacré-Cœur puis au Collège jusqu'à cette fin d'année scolaire. Il a épousé une ancienne, Delphine Kirkove (Rhéto 2007 elle aussi). Delphine et Sébastien ont deux enfants, Laure et Adrien.

Nous ajouterons qu'à l'occasion de la remise de ce prix « mondial », Sébastien Jodogne a fait l'objet d'informations télévisées, d'articles dans de nombreux journaux et périodiques, notamment dans la Libre Belgique du lundi 23 mars dernier, en page 2, une place de choix, avec photo à l'appui

Grand bravo à notre ancien pour ce début de carrière très prometteur !

Post-scriptum : Orthanc vient d'être sacré le 4 juin 2015 meilleur projet de santé électronique 2015 en Belgique par Agoria, la fédération de l'industrie technologique ! Bravo encore, Monsieur Jodogne !

C'est à boire ! à boire ! à boire ! … Du bon vin et pas de l'eau !

Ce vendredi 16 octobre aura lieu la 12e dégustation de vins organisée par les associations de parents de l'Institut et du collège Saint Hadelin.

Il s'agira, à nouveau, d'apprécier une cinquantaine de vins élaborés avec passion par des viticulteurs, tant français qu'étrangers. L'accent sera renforcé sur les vins étrangers (italiens et espagnols notamment) qui ont encore beaucoup de potentiel à révéler.

Les bénéfices accumulés au fil des années ont permis l'acquisition par le collège de quatre tableaux interactifs qui permettent un enseignement plus dynamique. Comme quoi apprécier un verre de vin (avec modération s'entend) permet à nos jeunes de bénéficier d'outils performants.

Le programme de dégustation sera mis en ligne sur le site du collège www.collegesainthadelin.be ou peut être demandé via bruyere.andre@gmail.com

Rendez-vous à la salle du Casino le 16 octobre 2015 à partir de 19 heures.

Au plaisir de vous y retrouver et… Santé !

André Bruyère

Une page se tournera-t-il ou pas ?

Non ! Vous ne rêvez pas !

Même si vous n'avez jeté qu'un regard distrait à ce numéro 245 de l'Union, vous aurez remarqué, amis lecteurs, qu'il comporte quelques anomalies. Elles ne sont dues ni à un bug informatique ni à une erreur de l'imprimerie. Elles sont volontaires !

Permettez-moi de partager quelque peu avec vous ma façon d'aborder la **Vie**, cette **fabuleuse aventure !**

Longue ou brève, la **Vie** se déroule pour chacun d'entre nous comme dans une trilogie romanesque. Nous voyons défiler les folios du premier tome — consacré à nos premiers apprentissages — à un rythme dont nous ne sommes pas vraiment maîtres. Le deuxième volume, nous tentons de mieux le contrôler et essayons d'en tourner les pages de la manière la plus appropriée à notre épanouissement sur une durée — que certains ont l'audace de qualifier de vie active ! — plus ou moins étendue dans le temps. Quand nous en arrivons à une certaine capacité à lâcher-prise, quand nous nous retrouvons déterminés à oser, en toute circonstance, évoluer au plus serré de la justesse… nous voici, enfin ! préparés à entamer la lecture de l'opus trois — en réalité l'écriture de notre être, libérée de toute entrave !

Arrêter la réalisation graphique de l'Union était un des derniers éléments qui, pour moi, consistait à achever le décodage de l'ultime feuillet, pourtant bien fourni, du tome deux ; puis clore le volume et le ranger dans la bibliothèque des souvenirs. C'est pourquoi je me suis amusé à, symboliquement tourner la page, en basculant, retournant, voire « miroirisant » certains cadres* de ce numéro. Une sorte de clin d'œil en somme… au potache que je fus, aux potaches que nous fûmes tous, vous et moi, peu ou prou.

Bien à vous,

Christian SPITS

* En PAO (Publication Assistée par Ordinateur), un cadre est un élément qui contient du texte ou de l'image.

L'Entreprise WAGELMANS, le Collège SAINT-HADELIN et l'amicale des ANCIENS

À la fin de l'année 2014, l'Imprimerie Wagelmans dirigée par M. Guy Wagelmans a transféré ses activités à l'imprimerie Andrien-Optima dirigée par M. J-M. Brisbois. Page importante qui se tourne dans la vie de Visé, de la Basse-Meuse et au-delà, il s'agit aussi d'une page qui se tourne dans la relation entre, d'une part, notre institution scolaire et particulièrement l'Amicale des Anciens de Saint-Hadelin et, d'autre part, cette entreprise importante dans la vie économique et sociale de notre région, mais aussi dans sa vie socioculturelle.

Aussi, l'Union a désiré s'arrêter un instant pour jeter un regard sur le passé de cette relation qui a uni particulièrement l'Imprimerie Wagelmans et l'Amicale des Anciens de Saint-Hadelin.

⁂

L'histoire nous rappelle que M. l'abbé René Lemaire, alors professeur de rhétorique au Collège Saint-Hadelin, a créé l'Union en février 1955. Il fut le rédacteur et le réalisateur des 31 premiers numéros qu'il a stencilés… comme au bon vieux temps.

Le numéro 32 de septembre 1962 fut le premier imprimé sur les presses de la maison Wagelmans. — le numéro 243 de décembre 2014 en fut le dernier.

C'est donc une fidélité de 52 années — et sans une exception — qui a uni l'Amicale des Anciens et l'imprimerie Wagelmans qui aura imprimé 211 Union sur les 245 numéros sortis à ce jour.

Et pendant ces années que de palmarès et autres imprimés sortirent aussi des presses Wagelmans ! Que de fournitures scolaires, livres et cahiers passèrent de l'une, la papeterie, à l'autre !

⁂

Pour tous les habitants de la Basse-Meuse, le nom « Wagelmans » constitue l'appellation d'une véritable institution visétoise regroupant un journal hebdomadaire — le Visé-Magazine — distribué dans les six communes de Bassenge, Oupeye, Dalhem, Blegny, Fourons et Visé soit les cinquante anciennes communes du nord de Liège ; la Papeterie-Librairie Wagelmans de la rue du Pont et l'Imprimerie Wagelmans de la rue Saint-Hadelin, une histoire qui remonte déjà loin…

Au sortir de la guerre 1914-18, le couple Wagelmans-Cerfontaine gère un petit commerce de papeterie et articles pour fumeurs au n° 9 de l'avenue du Pont à Visé. Ils ont trois fils : Marcel, Guillaume et Albert que le décès de leur père rend brutalement orphelins.

À l'époque, l'aîné, Marcel, est au séminaire, Guillaume étudie le droit à l'Université de Liège et le benjamin Albert, qui a quatorze ans, est en 5e Latine au Collège Saint-Hadelin, dans la classe de M. l'abbé Camille Hanlet. Albert interrompra ses études pour reprendre le magasin familial au décès inopiné de la maman.

En 1949, Guillaume et Albert Wagelmans créent la Société Wagelmans, « partie détail » à l'avenue du Pont, puis une « partie grossiste » créée au 14 de la rue Saint-Hadelin.

Peu après les deux frères créent un embryon d'imprimerie à l'arrière de la papeterie de la rue du Pont, et ensuite, ils lancent le « Visé-Magazine » qui sera particulièrement soutenu par la publicité du Cinéma Excelsior géré par M. Guy Simon. M. Maurice Nahon devient chef de l'imprimerie, suivi par M. Jean Andrien qui y fait ses écoles avant de créer lui-même son imprimerie à la rue de la Trairie.

Les deux frères Wagelmans épousent les sœurs Swennen, Élisabeth et Germaine, qui toutes deux s'engagent dans l'entreprise aux côtés de leurs maris.

Quant au frère aîné, l'abbé Marcel Wagelmans, il enseigne à l'Institut Saint-Paul à Liège puis est nommé au Collège Saint-Hadelin dont il devient Proviseur. Après un bref séjour à Berneau, Monseigneur van Zuylen lui confie la charge de chancelier de l'Évêché avec le titre de chanoine de la cathédrale Saint-Paul à Liège.

Au fil du temps, les années de dur labeur des deux couples engagés dans la petite entreprise l'amènent à se développer au point de manquer de place. Aussi, dans les années soixante, le terrain de la rue Saint-Hadelin en face du Collège — et qui lui servait de terrain de football — est acheté. Une construction y est réalisée par l'entreprise Beers de Tongres, suivie d'une extension par l'entreprise de M. Roger Bruwier, ancien élève du Collège (Rhéto 1992). Et l'imprimerie est transférée de l'avenue du Pont dans les nouveaux locaux de la rue Saint-Hadelin.

Par ailleurs, le développement de la papeterie de l'avenue du pont la conduit aussi à deux agrandissements successifs.

Le 1er janvier 1979, la génération des enfants arrivant, deux sociétés naissent au départ de l'entreprise mère, les deux frères se répartissant l'activité : Guillaume assumera l'imprimerie et Visé-Magazine ; Albert la papeterie, jusqu'au jour où leurs enfants prendront leur succession : Guy et Jacques à l'imprimerie de la rue Saint-Hadelin ; Marc et Josyane à la papeterie de l'avenue du Pont.

Et en ce début de l'année 2015, les activités de l'imprimerie Wagelmans – imprimerie et Visé-Magazine — ont été fusionnées avec celles de l'entreprise Andrien-Optima, dorénavant dirigée par M. Jean-Marc Brisbois.

Quant à la papeterie de l'avenue du Pont, elle poursuit son activité dynamique toujours dirigée par Marc Wagelmans épaulé depuis par ses deux fils Marcel et Brice.

⁂

L'Amicale des Anciens de Saint-Hadelin se réjouit de ce que M. Brisbois ait décidé de prolonger l'œuvre de l'imprimerie Wagelmans et l'histoire de Visé Magazine en maintenant leurs activités sur le site de la rue Saint-Hadelin, ce qui permettra à notre Amicale et à l'institution scolaire de poursuivre au mieux leurs objectifs grâce à la qualité de leur relation.

Enfin, nous conclurons ces quelques lignes en remerciant tous ceux qui, au cours de plus d'un demi-siècle, ont contribué à la réalisation de plus de deux cents Union de l'Amicale de Saint-Hadelin, et de tant d'autres services au niveau de la papeterie et de l'imprimerie, membres de la famille Wagelmans et collaborateurs de leurs entreprises dont notamment un ancien élève — Jean-François Boutier qui a souvent aussi rendu le service de la photographie — non sans souhaiter que cette collaboration puisse se poursuivre avec la même qualité encore de nombreuses années.

H. SWINNEN

Une brève du blog…
Une invitation de M. Gilbert Lesoinne (10/06/2115)

Lundi 6 juillet 2015 à 19 h 30 CONCERT GRATUIT à l'église de BOLLAND, par le chœur ukrainien **DZVINHA**.
Les choristes chantent des airs folkloriques ukrainiens, œuvres religieuses et classiques, en jouant de la Bandoura, instrument traditionnel des cosaques.
Un moment de plaisir intense A NE PAS MANQUER grâce à la rare qualité musicale de cette *capella*.

ENTRÉE GRATUITE. Dons libres à la fin de la représentation, pour financer les projets humanitaires de l'A.S.B.L. Amicale belgo-ukrainienne d'Yvoir – Anhée.
L'assistance au concert est gratuite. Il est proposé aux spectateurs de déposer une contribution financière à la fin de la représentation, s'ils le désirent et à leur libre appréciation.
Du 3 au 14 juillet 2015, le chœur ukrainien **DZVINHA** est de retour en Belgique sur invitation de l'Amicale belgo-ukrainienne d'Yvoir – Anhée, ASBL, avec le soutien de l'administration communale d'Yvoir.

D'une rare qualité musicale, tant par la richesse des voix que celle des sonorités, la chorale interprète essentiellement des airs folkloriques ukrainiens, mais aussi des œuvres religieuses et classiques. Les choristes s'accompagnent de la *bandoura*, instrument traditionnel des cosaques, dont l'origine remonte à la Renaissance.
L'objectif poursuivi par l'ensemble DZVINHA témoigne à la fois d'un attachement à la jeune république d'Ukraine et d'un désir d'ouverture au monde.
Durant leur séjour en Belgique les choristes sont hébergées dans des familles d'accueil bénévoles.
Le palmarès obtenu par cette *capella* témoigne de sa renommée. Vous pourrez trouver de nombreuses références et vidéos sur son site http://www.dzvinha.com.ua.
Durant l'année, l'Amicale belgo-ukrainienne d'Yvoir-Anhée constituée en ASBL depuis 2001, organise une marche ADEPS, un souper Flamiche, un récital de piano et un marché de Noël pour financer le voyage de la *capella*. Ces activités avec les dons recueillis aux concerts permettent de financer les projets humanitaires en Ukraine. Il s'agit essentiellement d'une aide matérielle apportée aux orphelinats de la région de Lviv.

Pour toute information complémentaire, contactez Sonia Grandjean – Baldini, 081 / 41 31 94, soniagrandbaldini@outlook.be ou Annie Nys Lachambre, 082 / 61 31 80, Julien.nys@hotmail.com

Le COLLÈGE SAINT-HADELIN dans les collections du JOURNAL D'AUBEL

Par Jean-Louis Xhonneux

Dans un article précédent (Union n° 242), nous avions relevé deux informations de 1889 et 1892. Voici le résultat de mon « glanage » dans les collections du « Journal d'Aubel » de 1893 et 1894.

Le 26 février 1893, le Journal d'Aubel annonce qu'une séance littéraire et musicale sera donnée par MM. les élèves du collège St-Hadelin à Visé, le 26 février à 5 heures, au local du cercle St-Hadelin rue de la Station. —Cette séance promet d'être fort intéressante. On y exécutera un drame en 3 actes, qui se distingue tant par la beauté du style que par la bonne conduite de l'action. On y jouera de même une comédie désopilante intitulée. « Les avocats. » Le chœur « Les 2 lapins. » plusieurs morceaux choisis pour fanfares et différentes romances ou chansonnettes contribueront à rendre cette séance fort agréable.

Le 27 août 1893, il annonce que M. l'abbé Claes, licencié en sciences philol. et litt. est nommé professeur au collège de Visé.

Le 25 mars 1894, le « Journal d'Aubel » publie, sur plusieurs colonnes, le programme de l'Institut Agricole du deuxième degré SOUS LE CONTRÔLE DU GOUVERNEMENT annexé au COLLÈGE St-HADELIN à VISÉ.

Des examens généraux servent à classer les élèves à la fin de la première année et à juger s'ils sont dignes de passer au cours supérieur.

L'examen final couronne les études. L'élève qui a réussi dans ces épreuves reçoit le certificat d'agronome.

Avant les vacances de Noël et de Pâques, auront lieu les examens partiels et par écrit, dont il sera tenu compte dans les examens de fin d'année.

MEMBRES DU JURY D'EXAMEN : MM. le Comte de GELŒS, Joseph VANZUYLEN. Ingénieur agricole, E. THOMAS, Ingénieur Agronome de l'État, LEFEBVRE, Ingénieur agricole, Directeur de la Sucrerie de Visé, et les Professeurs de l'Institut agricole.

L'inauguration de la nouvelle école d'agriculture a lieu le samedi 11 août, à l'occasion de la distribution des prix, présidée par Monseigneur l'Évêque Doutreloux.

Nous applaudissons de tout cœur à la création d'institutions de ce genre. Elles viennent à leur heure, et sont destinées à rendre les plus importants services.

Nous transcrivons à ce propos quelques passages d'un excellent article, paru dans les Études religieuses, la revue si estimée des R. P. Jésuites (« le Retour aux champs » 15 juillet 1894). L'éminent écrivain montre combien toutes les professions libérales sont encombrées inabordables pour le grand nombre ; comment beaucoup de familles de l'aristocratie et des autres classes riches ont pris en conséquence ce que Mgr Bougaud appelait « la déplorable habitude de destiner ses enfants à ne rien faire » et se laissent ainsi déposséder de leur influence par des gens plus intrigants peut-être, mais plus laborieux.

Puis il continue :

« N'y a-t-il donc pas d'autre parti à prendre ? Les professions libérales regorgent, les fonctions publiques sont inabordables, nombre de professions sont fermées en fait ; sinon en droit, à qui n'appartient pas par ses origines à la corporation.

N'y a-t-il donc plus qu'à se croiser les bras et manger ses petites rentes ?

Non, il reste une profession noble et belle entre toutes, l'agriculture. Là, il y a des places à prendre, et, phénomène unique, plus de places que de concurrents. Car, malheureusement, ce n'est pas de ce côté que les bacheliers ont regardé dans leurs rêves d'avenir.

Chose étrange, il semble que jusqu'ici l'agriculture n'avait pas même rang parmi les professions qu'un jeune homme bien élevé pouvait choisir. On devenait agriculteur sur le tard après avoir été officier, marin, notaire ; après avoir été empereur, comme Dioclétien, ou seulement ministre, comme M. de Falloux. Mais, de commencer par là, d'entrer de plain-pied dans la carrière agricole au sortir de ses études, de s'y préparer même dès le collège, c'est à quoi l'on n'avait guère songé.

Eh bien ! c'est cette profession qu'il faut relever d'un discrédit encore plus calamiteux qu'immérité.

Si le mot n'éveillait des idées par trop légères, nous dirions volontiers que c'est cette profession qu'il faut mettre à la mode. Pour une fois, cette capricieuse divinité serait une divinité bienfaisante.

Grâce à Dieu, on peut déjà constater un mouvement très prononcé en ce sens. Un ensemble de faits caractéristiques, de date récente, prouve que l'agriculture reprend faveur dans le pays et spécialement auprès des classes dirigeantes. Citons en particulier la fondation de la Société des agriculteurs de France qui célébrait, l'an dernier, son 25e anniversaire et qui compte sur les listes une foule de noms des plus sonores ; la création, en 1876, de l'Institut agronomique de Paris, qui est une véritable faculté d'agriculture ; l'impulsion donnée à l'enseignement dans les écoles primaires officielles, avec plus d'ostentation, il est vrai, que de résultat ; enfin, et plus encore, la prodigieuse quantité de publications périodiques ou autres, relatives aux différentes branches de l'agriculture. L'enseignement libre et catholique n'est pas resté en dehors de ce courant ; on pourrait même dire qu'il l'avait devancé. Les orphelinats et colonies agricoles sont des institutions dues à l'initiative des prêtres et des religieux. L'école de Beauvais, pour ne citer que celles-là, sous la direction des Frères des écoles chrétiennes, n'a rien à envier aux établissements de Grignon, de Grand-Jouan et de Montpellier, entretenues par le budget.

L'Institut catholique de Lille, a lui, aussi couronné l'œuvre en créant des chaires pour le haut enseignement agricole. Le temps est venu pour les maisons d'enseignement secondaire, d'entrer résolument dans cette voie. Nos collèges catholiques, depuis bientôt un demi-siècle, ont formé des légions de médecins, d'avocats, d'officiers, d'industriels et de commerçants ; on ne s'est guère préoccupé de préparer des agriculteurs. Il faudra qu'on y vienne. Nous avons sous les yeux une circulaire annonçant l'ouverture, à la rentrée prochaine, dans un grand collège de Paris, d'un cours préparatoire à l'Institut agronomique. C'est un bon exemple venu de haut lieu. Souhaitons qu'il ait de nombreux imitateurs.

Nous ne craignons pas de le dire bien haut : à l'heure présente, les maîtres qui travaillent à l'éducation des enfants de familles aisées n'ont pas de meilleur service à rendre à la France et aux gens eux-mêmes que de les diriger autant qu'il sera en eux vers la carrière agricole ; c'est une idée à laquelle on n'est point accoutumé, qui paraîtra hardie et contestable, mais qui nous est chère. Il nous semble même qu'il ne doit pas être trop malaisé de la faire partager à qui veut se donner la peine de réfléchir. »

Plus loin, le savant jésuite affirme et prouve que le retour aux champs est le grand remède du mal social de l'heure présente.

« C'est de quoi séduire, dit-il, tant d'hommes de cœur et de talent qui étudient, écrivent, font des discours, des congrès, même des œuvres pour apporter quelque soulagement aux classes déshéritées. C'est surtout de quoi tenter la nouvelle génération catholique, éprise de la noble ambition de restaurer l'ordre social chrétien, si profondément troublé par un industrialisme excessif, qui traîne après soi tant de souffrances et de ruines. Il faut ramener aux champs les populations qui les ont abandonnés, ou tout au moins il faut arrêter le mouvement d'émigration de la campagne vers la ville. Pour y réussir, il faut que ceux-là donnent l'exemple qui, par leur culture intellectuelle, leur rang dans la société, leur fortune, sont en mesure d'exercer de l'influence. Le salut est là : quand la noblesse et la haute bourgeoisie auront repris le chemin du village, quand les fils de famille, au lieu d'assiéger les bonnes places ou de gaspiller leur santé et leur patrimoine dans les élégances et les niaiseries du monde select, iront faire valoir leurs terres, on aura préparé la réconciliation du capital et du travail. Tout sujet de querelle ne sera pas supprimé entre les contendants ; mais, pour sûr, ils seront plus près de s'entendre ; car le monde du capital sera plus humain et moins jouisseur, le monde du travail, moins violent et plus raisonnable. »

La Belge a compris comme la France. L'Université de Louvain et l'École de Gembloux, pour l'enseignement supérieur, plusieurs collèges officiels et privés pour l'enseignement moyen, s'efforcent de relever l'agriculture et pousser ainsi à cet heureux retour aux champs.

Parmi ces derniers, le nouvel Institut agricole de Visé semble particulièrement destiné à avoir du succès. Sa situation exceptionnelle et la réputation légitime du Collège St-Hadelin, dont il fait partie, semblent lui assurer la prospérité.

L'Institut est placé sous le contrôle du gouvernement et la haute direction de M. Theunis, ingénieur, professeur aux écoles supérieures d'agriculture et de brasserie à l'Université de Louvain. Les cours sont donnés par M. Pasleau, ingénieur agricole de la même Université.

La durée normale des études est de deux ans.

Les heures de cours sont réglées de manière à ce que les élèves de la section agricole puissent suivre également les principales classes de la 4e et de la 3e professionnelle.

En dehors des branches d'enseignement général (religion, français, flamand, allemand, anglais, mathématique, histoire, géographie) le programme spécial : de l'Institut comprend : I. les sciences naturelles générales : physique, chimie, zoologie, botanique, arpentage et dessin ; II les sciences appliquées à l'exploitation de la plante : agronomie, chimie et physiologie agricole, cultures spéciales et agriculture ; III. les sciences appliquées à l'exploitation des animaux ; anatomie et physiologie animales, zootechnie, esthétique, hygiène et alimentation, laiterie, agriculture, pisciculture ; IV. les sciences économiques : économie rurale, commerce et comptabilité agricole.

Ce programme indique suffisamment le but de l'école :

1° Aux fils de propriétaires et de fermiers, elle apprendra à cultiver d'une façon plus rationnelle et plus productive en s'appuyant sur les données de la science, les découvertes et les procédés nouveaux que les progrès de chaque jour mettent à notre disposition.

2° Les jeunes gens qui, vu l'encombrement des administrations publiques, voudraient se créer une carrière dans les exploitations qui relèvent de l'industrie agricole, telles que sucrerie, distillerie, brasserie, meunerie, siroperie, laiterie, fabrication des engrais chimiques ou exercer diverses fonctions, telles que celles d'administrateurs ou de régisseurs trouveront dans l'Institut Agricole les connaissances nécessaires.

3° Enfin, les jeunes gens qui voudraient pousser plus loin leurs études et conquérir le diplôme d'ingénieur agricole seront directement préparés à l'examen d'admission aux écoles supérieures de Louvain et de Gembloux.

Notons, pour le Pays de Herve, que d'après le désir du Gouvernement, une importance spéciale sera attachée à la culture herbagère, zootechnie, laiterie, et exploitation des prairies.

La semaine suivante, le Journal d'Aubel décrit les festivités :

Samedi 11 août un nombreux public assistait à la solennité de la distribution de prix au collège Saint-Hadelin.

La séance était présidée par Sa Grandeur Mgr. Doutreloux : notre si sympathique Évêque a montré par sa présence qu'il aime tout spécialement son collège de Visé, collège qui sous l'habile direction du Révérend Directeur, Mr Bovens a en peu de temps fait de grands progrès, collège qui a la confiance des parents, le nombre toujours croissant des élèves en est la preuve irrécusable.

*

Il faut de la musique puisqu'il y a fête.

Nous en avons eu de l'instrumental ; les fanfares du collège ont enlevé avec entrain et justesse la fantaisie : Aux bords de la Meuse : certains passages difficiles ont été rendus parfaitement, on n'aurait pas dit qu'on se trouvait devant des débutants, c'est à Mr. le professeur Barras, directeur des fanfares, que revient tout honneur.

Mr. Gregorius de Visé, 1er violon du grand théâtre de Bruxelles nous a vraiment charmé pendant un quart d'heure en nous jouant la grande Fantaisie brillante de Vieutemps, on a constaté que ce violoniste de premier ordre est maître du violon qu'il fait parler, aussi Sa Grandeur Mgr. l'Évêque, qui s'entend en musique l'a chaudement félicité.

Quant à la musique vocale, la Section Chorale a chanté avec entrain la Cantate à Saint Hadelin : les solistes MM. Frédéric Gillard et Dodémont Jos promettent beaucoup ; la finale : prière à Saint Hadelin était splendide.

L'opérette les deux avares mérite une mention très honorable, MM. Fr. Gillard et J. Horbach, ont montré du talent d'acteur, le sujet de l'opérette est bien moral. Deux vieux grognards à force de privations et d'avarice sont parvenus à se faire un petit magot. Ils sont continuellement dans l'inquiétude ; voulant mettre leur cassette en lieu sûr, ils se mettent en route de la nuit ; chantent leur angoisse, se rencontrent, se plaignent que le fils et le cousin après la mort feront bombance avec leur argent si péniblement conservé. Finalement ils reviennent à de meilleurs sentiments, et se proposent de donner largement aux bonnes œuvres.

Jusqu'ici nous avons été dans le sérieux, il fallait également rire un bon coup, ce que nous avons fait de bon cœur en écoutant avec plaisir la comédie : Les Avocats.

On y a vu l'avocat des mauvaises causes au naturel et on a applaudi ferme à la non-réussite de ses manœuvres.

MM. E. Fraikin et J. Groven les avocats, J. Defize et P.Seigneur les clients, ont parfaitement interprété leur rôle.

Nos avocats sont à la recherche de clients, ils rencontrent deux neveux qui ont l'esprit travaillé par le testament de leur tante qui laisse à E. Benoît une maison, valeur 20.000 frs. C'est moi que la tante a voulu désigner dit Edmond Benoît ; au contraire, cher neveu, c'est moi qui suis l'héritier réplique Ernest Benoît ; de là contestation et fine finale ferme résolution de faire valoir leur droit devant les tribunaux. Ils se laissent pêcher par nos deux maîtres, et se trouvent attablés, chacun à une table expliquant l'affaire à l'avocat. Les avocats plaident, et semblent si bien prendre l'affaire au sérieux qu'ils en viennent presque aux mains.

Oui, mais les clients voient nos avocats s'en aller bras dessous dessus : ils méditent, et Ernest parvient à faire comprendre raison à Edmond ils tombent d'accord, et occuperont la maison à deux.

Nos avocats reviennent sur la scène, et voyant nos cousins la main dans la main, ils ont des arrières pensées, ils travaillent leurs clients, usent de tous les trucs, mais bernique, les cousins les envoient promener.

Nos avocats jurent qu'ils brouilleront bien les cousins et ils se remettent à la recherche de nouveaux clients plus bêtes que ceux qu'ils viennent de perdre.

Nos félicitations à messieurs les acteurs et spécialement à leur directeur Mr. le professeur Barras

Voici maintenant le clou de la fête : la belle et instructive conférence de Mr. l'abbé Pasleau, ingénieur agricole et professeur.

Je ne puis en donner qu'un faible résumé pour le moment, plus tard nous publierons la conférence elle même.

Si nous recherchons les causes de la misère que traverse l'agriculture actuellement1, on trouve entre autres les suivants

1° L'industrie est favorisée aux dépens de l'agriculture.

2° Les subsides vont de préférence à l'industrie.

3° L'impôt progressif qui accable les campagnes. En 1835 cet impôt n'était que de 27 millions de francs et en 1892 il s'élevait à la respectable somme de 63 millions ; tandis que l'impôt du commerce n'est que de 10 millions.

4° Le militarisme qui enlève les bras les plus vigoureux à la campagne.

5° La guerre économique, la guerre de l'argent qui occupe le monde entier, c'est la concurrence effrénée que nous font les étrangers et surtout les Américains, qui ne payent pas d'impôt et en outre sont protégés par leur gouvernement Américain, qui nous battent en dépit des 900 lieues de séparation.

L'état misérable de l'agriculture est cause que l'ouvrier déserte la campagne pour gagner de quoi vivre en ville ; les Seigneurs et propriétaires font de même.

On se plaint donc amèrement à la campagne, et on répond généralement à ces plaintes par l'éternel : cultivateurs, fermiers, instruisez-vous. Et c'est bien dit : parce que l'enseignement agricole devient une vraie nécessité. L'homme ignorant entre désarmé dans le monde ; à

la campagne où on est continuellement en lutte avec les éléments cette instruction est nécessaire pour faire un bon choix de grains, pour accoupler les races, pour choisir le bon engrais, pour établir la balance des pertes et du gain du terrain, etc. il faut qu'on sorte de la routine.

L'épiscopat a bien compris la nécessité de cet enseignement agricole : Nos SS. les Évêques ont fondé une école d'agriculture à Louvain et dans d'autres centres. Hommage surtout à notre si sympathique Évêque qui non seulement est l'évêque des ouvriers, mais encore des agriculteurs, des fermiers. Il a fondé une école agricole à Hasselt, à Waremme et dernièrement à Visé. Puis l'orateur nous fait connaître le programme de l'école agricole de Visé, programme que nous avons donné au long et au large dans nos colonnes ; nous y renvoyons nos lecteurs.

*

Mr. l'ingénieur finit en disant que la science agricole est en même temps une science religieuse, parce quelle remonte à la divine Providence.

Ce discours est chaleureusement applaudi.

Notre Révérendissime Évêque clôture la fête par une belle et onctueuse improvisation. Sa Grandeur remercie Dieu des bienfaits répandus sur 1'établissement. Elle a tenu à assister cette année à la distribution pour inaugurer la belle salle où se donne la fête, et l'école agricole. Le collège de Visé a répondu aux vues de la divine Providence.

Il est opportun d'établir et d'étendre l'enseignement agricole, enseignement qui est religieux et moralisateur ; j'attache une grande importance à cet enseignement, importance comprise par un grand nombre.

Il a fallu des efforts et des sacrifices pour fonder les écoles agricoles de Hasselt, Waremme, Visé, efforts et sacrifices qui seront appréciés et que les cultivateurs comprendront. Ensuite Sa Grandeur a fait ressortir l'importance de l'enseignement agricole et cela parce qu'il est appelé à rétablir la paix sociale dont un des ennemis est le déséquilibrement des intérêts, et à rétablir le règne de la religion dans le cœur de la jeunesse.

Les paroles de ce discours remarquable sont couvertes par des applaudissements répétés.

*

En résumé, belle fête pour le collège de Visé, les auditeurs qui étaient très nombreux en conserveront un heureux souvenir, ils se sont retirés en se disant : le collège de Visé est un excellent établissement, Sa Grandeur Mgr. l'Évêque a félicité publiquement MM. le Directeur et les Professeurs ; les élèves y sont nombreux et leur nombre s'augmente chaque année.

⁂

Le 9 septembre 1893, « Le Journal d'Aubel » ouvre ses colonnes à la conférence donnée par l'abbé E. Pasleau, ingénieur agricole et professeur au collège.

Le 28 octobre 1893, il rapporte que le Comité de l'Union catholique de Dalhem a adopté les candidatures de MM. Ch. de Ponthière, avocat, conseiller sortant, à Cortils-Morthier, Henri Francotte, professeur à l'Université de Liège, bourgmestre de Dalhem, également conseiller sortant, et T. Nihon, docteur en médecine, de Wandre. M. Ch. de Ponthière était un des fondateurs du Collège Saint-Hadelin, voilà cette information a été sélectionnée pour ce glanage.

Dans la grande famille des anciens et des amis de Saint-Hadelin

Par Henri SWINNEN

Dans le courrier…

du docteur José BOLLAND (Rhéto 1964) :

… Encore un grand merci pour votre accueil chaleureux et votre aide à mes déplacements.
Cette journée restera gravée dans nos mémoires à la hauteur de nos retrouvailles après 50 ans. Déjà des propositions de rencontre dans les prochains mois se font jour…

de M. Pierre LIBEN (Rhéto 1943) :

… la santé et l'âge constituent un frein à ma liberté, mais je serai des vôtres en pensée. L'Union est toujours un bon conducteur qui me relie à mon bon vieux collège. Je le lis avec assiduité… Bravo aux fidèles rédacteurs ! Avec mes cordiales amitiés à partager entre autres avec Fernand Colin, Jean-Marie Jonlet et Henri Swinnen.

de Mme Françoise SCHURMANS-KERFF :

Pour litr cet article, le lecteur voudra bien se reporter à l'encadré à la droite de la page 21.

De M. Maurice DODEMONT (Rhéto 1961) :

Maurice DODEMONT est un ancien parmi les plus attachés au Collège de sa jeunesse, attachement qui se marque par sa présence régulière à nos assemblées générales -il vient de Waterloo-, et par plusieurs articles qu'il a offerts aux lecteurs de l'Union, fondés sur sa brillante carrière africaine.
«Ayant passé sept années à l'internat et la huitième comme externe à Saint-Hadelin, on peut comprendre mon attachement au Collège qui m'a tant appris et fait découvrir…»
Lors de la dernière Journée des Anciens, M. Dodémont a attiré l'attention de plusieurs membres du Comité sur plusieurs thèmes qui lui tiennent à cœur et qu'il a repris dans un message qu'il a fait parvenir à Francis Maréchal.

Le Comité, lors de sa dernière réunion, s'est concerté à propos de chacune de ces suggestion, dont certaines, quoi qu'intéressantes, ne purent être retenues, ayant lieu de se dérouler avant la fin de l'année scolaire déjà bien proche et surchargée. Quant à un dernier questionnement relatif à la dégradation de la chapelle, la directrice, Madame Russo, et Monsieur Michel Grosjean, directeut adjoint, tous deux membres du comité de l'Amicale et présents à cette réunion, nous ont assuré de leur attention **ACTIVE** à la résolution du problème.

Nous remercions Monsieur Dodémont pour l'intérêt constant qu'il continue à montrer pour le collège de sa jeunesse.

⁂

Cette rubrique est importante pour la vie de notre Amicale en ce qu'elle informe tous nos membres des nouvelles qui concernent les uns et les autres et permet à chacun de réagir vis-à-vis de ceux qu'il a connus.
Mais elle ne sera efficace que si tous, nous l'alimentons.
Merci donc à ceux qui déjà fournissent des informations à notre rédaction, et appel à tous pour nous transmettre les nouvelles que nous pourrions ignorer.

Nous avons le regret de vous annoncer…

Le 15 avril 2015, de M. Léon MOOR (1934-2015) qui accomplit toutes ses études primaires et secondaires à Saint-Hadelin. De la Rhéto 1952, M. MOOR fit une carrière de vétérinaire à Malmédy. Il était le grand-père de Christophe KITTEL (Rhéto 2011) et de Pierre KITTEL actuellement en Rhéto.

RETOUR SUR LA PERSONNALITE DE M. JOSEPH DEJARDIN
dont, au moment où nous avions bouclés l'Union 244 d'avril dernier, nous apprenions le décès, le 10 mars 2015.
Malgré un accident de jeunesse qui handicapa sa marche toute sa vie, son courage lui permit de connaître une brillante carrière. Comptable puis expert-comptable, ses qualités lui permirent d'accéder aux fonctions de directeur de la Chambre Belge des Comptables et Experts-Comptables de Liège puis de Juge consulaire au Tribunal de Commerce de Liège.
Par ailleurs soucieux de citoyenneté, il s'engagea dans le service en devenant conseiller communal puis échevin des Finances et de la Culture de Visé.
M. Joseph Dejardin était le frère aîné de Mme Bernadette Praillet-Dejardin secrétaire de direction du Collège Saint-Hadelin depuis des années.

L'Amicale des Anciens de Saint-Hadelin présente ses sincères et chrétiennes condoléances aux familles endeuillées et propose aux lecteurs de l'Union de prier pour ces défunts et leurs proches.

⁂

Brèves du blog…

60 ans de mariage de Lily Portugaels et Dieudonné Coenegrachts (11/06/2015)

Lily Portugaels et Dieudonné Coenegrachts (Rhéto 1947) étaient régulièrement présents aux fêtes des Anciens du Collège Saint-Hedelin. Nous ne les avons pas vus cette année, sans doute parce que Monsieur Coenegrachts a eu un problème de santé (double pontage coronarien le jour de ses 87 ans), mais nous les retrouvons sur Facebook à l'occasion de leurs 60 ans de mariage. Félicitations.

Promotion pour Michel Goffard (11/06/2015)

Michel Goffard, ancien du Collège Saint-Hadelin (Rhéto 1980), est un habitué de nos fêtes annuelles.
Il occupait l'importante fonction de chef de zone de la police du Pays de Herve depuis 2008. Il vient de réussir des examens pour intégrer l'inspection liégeoise de la police où il poursuivra sa carrière.

Saint-Hadelin et ses ex-jubilaires

En 1976, quand Hervé Bazin a publié son roman « Madame Ex », se doutait-il que cette particule « ex » ferait un jour partie de notre langage quotidien ?

Depuis quelques années, notre société a pris l'habitude d'utiliser fréquemment ce préfixe. Qui d'entre nous n'a pas dû l'ajouter un jour ou l'autre à son répertoire familial ou amical ? Un ex-mari, une ex-épouse, un ex-amoureux, une ex-copine… Selon la personne à laquelle il se réfère, le terme s'amuse d'ailleurs à se teinter de connotations différentes. Chez certains, il s'accompagnera d'un clin d'œil malicieux, voire d'un soupir de soulagement. Chez d'autres, il évoquera de longues souffrances et entraînera dans son sillage des relents de déception et de lâcheté… Rien de jubilatoire dans tout cela, allez-vous dire…

Et pourtant… si je vous invite à rejoindre des ex-jubilaires, vous allez partir à la découverte d'un monde de partage et d'amitié.

Samedi 25 avril 2015, Salle des fêtes du Collège Saint-Hadelin à Visé. À côté des vénérables et vénérés jubilaires de la promotion « Rhéto 1965 », ceux de l'année précédente ont pris d'assaut une des plus grandes tables.

Invités au mois d'avril 2014, ces ex de 1964, que les vicissitudes de la vie avaient séparés durant cinquante ans, ont décidé de profiter largement du cadeau de leurs retrouvailles. Et les épouses ont accueilli à bras ouverts cette corbeille d'amitié…

J'ai la chance d'être l'une d'entre elles et je puis vous avouer que, depuis un an, notre agenda s'est garni de petites réunions amicales, de contacts téléphoniques réguliers, d'un superbe voyage en terre suisse et de projets puisque le mois d'octobre nous verra tous réunis en Bourgogne.

Au nom de ce petit groupe d'ex-jubilaires, je voudrais adresser un tout grand merci au dynamique Comité de l'Amicale des Anciens sans qui rien ne serait arrivé.

Cher Monsieur le Président Maréchal, cher Monsieur Swinnen et chers membres du Comité (je ne vous cite pas de peur d'oublier quelqu'un, mais j'envoie un gros bisou à ma cousine Paulette Petit), ah ! qu'eussions-nous donc raté si nous ne nous fussions point rendus l'an dernier à la journée annuelle des Ex ?

Merci aussi pour l'invitation de ce mois d'avril 2015, pour l'accueil, pour l'organisation, pour les sourires qui nous ont accompagnés tout au long de la journée. Dès à présent, nous vous prions de nous réserver des places pour le printemps 2016. Car… il va vous falloir, je pense, user de ruses pour arriver à vous débarrasser de nous…

Bien à vous et « que la douceur de l'amitié soit faite de rires et de plaisirs partagés » (Khalil Gibran).

Françoise Schurmans-Kerff
épouse de Gilles Schurmans (Rhéto 1964)